

LAIT





Analyse des exploitations spécialisées lait

Pour l'analyse des écarts de résultats entre exploitations, un tri est effectué selon plusieurs critères : l'EBE/UTHe, le système de traite et les grands troupeaux.

Le critère EBE/UTHe lié à la maîtrise technico-économique et à la productivité

<i>Tri sur EBE/UTHe</i>	<i>1/4 Inférieur</i>	<i>Moyenne</i>	<i>1/4 Supérieur</i>
SAU (ha)	100	131	154
SFP (ha)	82	100	114
UTH	2,30	2,62	2,80
Effectif VL	86	113	141
Lait / exploitation	647 746	900 047	1 138 772
Lait / UTH	301 102	363 059	456 296
Lait / VL	7 550	7 968	8 058
Prix du Lait €/1000 l	358	360	362
EBE+salaires / UTH	32 458	52 481	75 786

Un premier tri est effectué sur le critère EBE/UTH exploitant. Les exploitations qui dégagent un EBE/UTHe supérieur sont celles de plus grandes tailles, tant en surface qu'en cheptel. Parmi les critères qui varient le plus significativement on peut noter la quantité de lait par UTH. L'écart entre le groupe de queue et celui de tête est de plus de 150 000 L avec près de 500L/vache, et la différence tend à se creuser depuis 2 ans. En revanche, le prix payé ne varie que très peu entre les différents groupes.

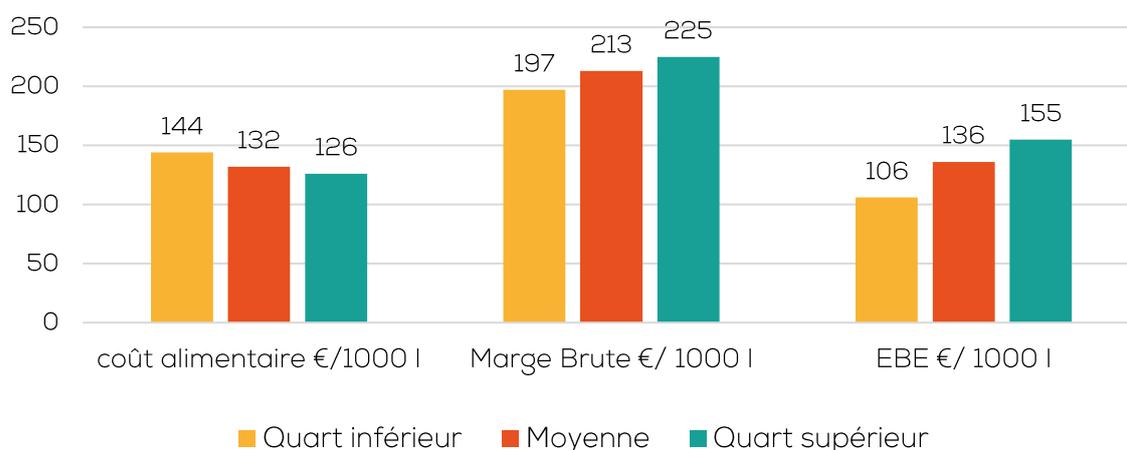
En comparaison par rapport à l'an dernier, les structures laitières exploitent des surfaces plus importantes (+ 9 ha en moyenne) et les cheptels sont plus importants (+ 10 vaches à la traite). Production, prix du lait et EBE dégagés suivent par ailleurs cette évolution.

Un EBE /UTH élevé est associé à une bonne performance technico-économique, mesurable par la marge brute au 1000L ou l'EBE/1000 litres.

Selon le critère de tri EBE/UTHe, un écart de 28 €/1000 L est observé sur la marge brute entre le groupe de tête et le groupe de queue. A noter que cet écart se resserre de 6 € en comparaison de 2019, principalement lié à l'amélioration des résultats du quart inférieur.

Cette différence s'explique par une meilleure maîtrise du coût alimentaire (concentrés + fourrages) pour le groupe de tête et une moindre perte d'animaux.

Un écart de 28 € / 1000 l sur la marge brute



Charges de structure			
Tri sur EBE/UTHe	1/4 Inférieur	Moyenne	1/4 Supérieur
Charges de structure/UTH	73 536	90 136	116 569
/ 1000 L	252	254	263
/ ha	1 649	1 779	1 995
dont charges de mécanisation/UTH	30 112	36 647	47 604
/ 1000 L	102	102	106
/ UGB	578	577	607
/ ha	671	711	792

Avec l'accroissement de la productivité, les charges de structure par UTHe augmentent globalement de 6 à 10 000 € par rapport à 2019. Cette augmentation est principalement marquée chez les exploitations du quart supérieur. En revanche, le montant ramené au 1000 L ou à l'hectare tend à diminuer sur un an, du fait de la dilution des charges dans le volume supplémentaire. Point de vigilance tout de même, les économies d'échelle ne semblent pas être au rendez-vous concernant les charges de structure en production laitière (peu de variations ramenées au 1000 L en comparant les différents groupes).

Les charges de structure, dont celles de mécanisation, sont nettement plus élevées dans les exploitations du quart supérieur, en raison de moyens de production plus récents et plus coûteux.

Résultats économiques			
<i>Tri sur EBE/UTHe</i>	<i>1/4 Inférieur</i>	<i>Moyenne</i>	<i>1/4 Supérieur</i>
EBE / UTHe	31 177	58 967	100 279
Annuités / UTHe	21 290	34 013	59 373
Revenu Dispo / UTHe	8 621	24 015	39 950
CAF / UTHe	- 11 449	- 10 367	- 19 688
EBE / 1000 l	106	136	155

Enfin, le groupe dégagant le meilleur EBE/UTHe est celui qui capte la majeure partie de l'augmentation annuelle (+ 13 000 € vs. + 6 000 € pour le groupe de queue). Ce groupe allie dimension et performances techniques. Une telle performance se traduit aujourd'hui par des investissements plus importants et plus récents. Bien que les remboursements bancaires soient presque 3 fois supérieurs dans les exploitations du groupe de tête, le revenu disponible passe lui du simple au quadruple.

Situation Financière			
<i>Tri sur EBE/UTHe</i>	<i>1/4 Inférieur</i>	<i>Moyenne</i>	<i>1/4 Supérieur</i>
Total Actif / UTHe	265 963	379 652	617 196
Emprunts LMT / UTHe	80 622	143 469	267 586
% Endettement	56 %	55 %	56 %
Capitaux propres / UTHe	112 748	161 260	253 381
% Capitaux propres	44 %	45 %	44 %

Le capital par exploitant des élevages à forte productivité du travail est très élevé, 617 000 €/UTHe. Un tel niveau de capitaux à reprendre rend la transmission compliquée, quand bien même les résultats techniques sont au rendez-vous.

Analyse des systèmes de traite (salle de traite, robot de traite)

<i>Tri selon le mode de traite</i>	<i>Salle de traite</i>	<i>Robot</i>
EBE / UThe	56 875	68 301
Annuités / UThe	31 094	49 794
Revenu Dispo / UThe	24 768	17 764
Total Actif / UThe	359 426	491 813

<i>Tri sur le mode de traite</i>	<i>Salle de traite</i>	<i>Robot</i>
UTH	2,47	2,84
Volume de lait produit	816 451	1 158 470
/ UTH	443 307	528 239
Effectif VL	104	138
Lait / VL	7 825	8 417
Chargement (UGB / ha SFP)	1,70	1,74
Lait/ha SFP	9 054	9 522
Coût alimentaire dont :	131	140
- Aliment	90	104
- Fourrages	41	36
Frais d'élevage	52	52
MB / 1 000 l	215	202
EBE + Salaires / 1000 l	149	143

Le tri des données économiques apporte quelques informations sur les structures de production en élevage laitier :

- L'EBE par UThe dans un système robot dépasse de 11 500 € celui dégagé en système classique. Cependant, avec des capitaux engagés supérieurs et des annuités bien plus importantes, le revenu disponible est sensiblement plus faible (- 7 000 €/UThe).
- Concernant les indicateurs technico-économiques, le coût alimentaire est plus faible de 9 €/1000L dans les systèmes utilisant des salles de traite, avec notamment une meilleure gestion des charges en concentrés. Les systèmes de robot sont visiblement plus dépendants de l'aliment que des fourrages.

- En termes de produits, le système robot permet d'augmenter le litrage de 600L/vache. Par exploitation, cela représente en moyenne 85 000 L de lait supplémentaire produit par UTH.

Les résultats en Agriculture Bio

Fermes BIO	
Lait vendu/exploitation	459 316
Lait / UTH	175 250
SAU (dont SFP)	122
Lait / ha de SFP	4 426
Effectif VL	81
Lait / VL	5 297

La taille des fermes laitières bio est en moyenne de 122 ha, avec une surface dédiée à l'alimentation du troupeau et un système fourrager basé sur l'herbe (part de maïs dans la SFP de 13% en moyenne/ 44% en système conventionnel). D'où un chargement limité de 1,24 UGB/Ha (chargement moyen de 1,71 en système conventionnel).

Ces élevages sont globalement caractérisés par une taille de troupeau limitée (81 VL) et un moindre volume de lait produit.

On constate toutefois que la taille moyenne des fermes bio augmente avec les dernières conversions bio (+11 VL/2019).

Résultat technico-économiques (€/1000l)	
Prix du Lait	472
Aliment Concentré	92
Fourrages	30
Frais élevage	54
Marge brute	368

Le niveau de valorisation du lait est rémunérateur à 472 €/1000 litres (parallèlement à 360 € en moyenne en conventionnel).

Le coût alimentaire est bas (-10 € aux 1000 litres /moyenne conventionnelle) : la bonne gestion des prairies et du pâturage, et la qualité des stocks fourragers, sont des conditions de réussite déterminantes pour ces élevages.

Charges de structure	
	Bio
/ UTH	72 692
/ 1000 l	447

Les charges sont globalement limitées, notamment les charges de mécanisation, en lien avec une gestion économe et une recherche globale d'autonomie.

Résultats économiques	
EBE / UThe	59 887
Annuités / UThe	24 755
Revenu Dispo / UThe	34 816
EBE / 1000 L	243

Situation Financière	
Total Actif / UThe	332 823
Emprunts LMT / UThe	120 316
% Endettement	56 %
Capitaux propres / UThe	150 082
% Capitaux propres	44 %

Le niveau d'EBE dégagé, ainsi que le faible montant d'annuités, permettent un revenu disponible intéressant.

Les performances économiques de ces systèmes sont globalement bonnes.

La situation financière des éleveurs laitiers bio est saine.

Les résultats des grands troupeaux

Sont retenus pour l'analyse, les élevages de plus d'1 000 000 de litres de lait.

Grands troupeaux > 1 000 000 l	
Lait vendu/exploitation	1 346 021
UTH	3,64
UThe	2,74
Lait / UTH	392 576
SAU (dont SFP)	189 (141)
Lait / ha de SFP	10 193
Effectif VL	166
Lait / VL	8 202

Par rapport à 2019, les grands troupeaux ont une production laitière qui augmente, à l'inverse du nombre moyen d'unité de travail. Finalement c'est presque 24 000 L de lait qui sont produits en plus par UTH. Si l'effectif reste stable, l'augmentation de production se traduit dans le rendement par vache (+ 200L).

Les données constituant la marge brute sont légèrement meilleures que la moyenne des élevages laitiers, notamment en termes de prix du lait payé et de charges alimentaires au 1000L.

Résultats technico-économiques (€/1000l)	
Prix du Lait	361
Aliment Concentré	95
Fourrages	35
Frais élevage	50
Marge brute	216

Si le revenu disponible est supérieur à la moyenne (+ 8 000 €/UTHe), il n'est que peu ou pas observé d'économies d'échelle en ce qui concerne les charges de structure.

Charges de structure		
	Grands troupeaux	Moyenne
/ UTH	97 177	90 136
/ 1000 l	252	254

Résultats économiques	
EBE / UTHe	73 998
Annuités / UTHe	42 319
Revenu Dispo / UTHe	30 544
EBE / 1000 L	95

Situation Financière	
Total Actif / UTHe	464 462
Emprunts LMT / UTHe	194 573
% Endettement	59 %
Capitaux propres / UTHe	181 926
% Capitaux propres	41 %

Les exploitations avec grands troupeaux sont globalement plus endettées que la moyenne des élevages, à hauteur de 59% contre 50%. Les besoins en capitaux sont aussi plus conséquents (+ 15 000€/UTHe).



6000
adhérents

300
collaborateurs

15
bureaux

www.85.cerfrance.fr



CERFRANCE
entreprendre, ensemble